



Richard Gerstl © Leopold Museum

Vers le Spectre

Une création de Maurin Ollès - Cie La Crapule



Vers le Spectre

Tout public à partir de 14 ans

écriture Maurin Ollès avec l'ensemble de l'équipe artistique

avec

Clara Bonnet

Gaspard Liberelle

Gaël Sall

Bedis Tir

Nina Villanova

mise en scène Maurin Ollès

composition musicale Bedis Tir

costumes et scénographie Alice Duchange

vidéo Augustin Bonnet & Mehdi Rondeleux

lumière Bruno Marsol

régie générale Clémentine Pradier

régie son et vidéo Mathieu Plantevin

administration, production, diffusion Julie Lapalus

avec le regard de Lucas Palisse, intervenant spécialisé autisme

production La Crapule

coproduction La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national, Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, Le Théâtre Joliette - Scène conventionnée art et création pour les expressions et écritures contemporaines - Marseille, Forum Jacques Prévert - Scène conventionnée Art Enfance et Jeunesse, Théâtre du Bois de l'Aune, Théâtre Sorano, Réseau Traverses - Association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 3bisF - Lieu d'arts contemporains - Résidences d'artistes - Centre d'art à Aix-en-Provence

avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Bouches-du-Rhône - Centre départemental de créations en résidence, du dispositif Création en cours porté par Médecis Clichy Montfermeil et du Centquatre-Paris

Une maquette a été présentée dans le cadre du festival FRAGMENTS - (La Loge), sur proposition du Forum Jacques Prévert

remerciements à l'Institut médico-éducatif de Saint Jeannet et au SESA - Service Évaluation et Soins de l'Autisme du Centre Hospitalier Valvert de Marseille

création le 16 novembre 2021 La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national

Vers le Spectre fait partie du dispositif "Provence en Scène" du département des Bouches-du-Rhône pour la saison 2021/2022

◦ Avant propos

Pour cette nouvelle création, Maurin Ollès a fait le choix de partir de la question de l'autisme du point de vue des familles et des professionnels qui gravitent autour : les éducateur.ices, ces « êtres d'enthousiasme » qui révèlent la vitalité de ces déviations, mais aussi les parents, personnel soignant et enseignant.e.s. Quels bouleversements jaillissent de ces parcours imprévisibles et inadaptés ? Inspiré de rencontres et en s'appuyant sur des écrits de pédagogues encore trop peu connus en France tels que Paulo Freire et Célestin Freinet, *Vers le Spectre* est une fiction théâtrale joyeuse, plurielle et sonore pour se mettre à l'écoute du « moindre geste » ; déjouer les frontières et s'amuser avec la relativité des normes, et ceci dans un contexte institutionnel et scolaire qui tend à conditionner notre regard sur l'extraordinaire.

◦ Calendrier de création

29 Juillet au 12 août 2020 - résidence au Domaine de l'Étang des Aulnes, propriété du Conseil Général des Bouches-du-Rhône

14 au 20 septembre 2020 - résidence au Centquatre- Paris

14 et 15 octobre 2020 - présentation maquette au Théâtre Monfort, Paris, dans le cadre du Festival Fragment(s)

16 au 27 novembre 2020 - résidence au Forum Jacques Prévert de Carros en partenariat avec l'IME de Saint-Jeannet

15 au 19 mars 2021 - résidence au 3bisF - lieu d'arts contemporains à Aix en Provence

19 au 30 avril 2021 - résidence au Théâtre Joliette en partenariat avec le Centre Hospitalier Valvert de Marseille

13 au 26 septembre 2021 résidence au Théâtre du Bois de L'Aune d'Aix-en-Provence

1^{er} au 15 novembre 2021 - résidence de création à La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national

◦ Tournée 2021 / 2022

16 au 19 novembre 2021 - La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national

23 et 24 novembre 2021 - Festival Supernova, Toulouse

12 au 14 janvier 2022 - Théâtre Joliette, Marseille

21 janvier 2022 - Forum Jacques Prévert, Carros

27 et 28 janvier 2022 - Théâtre du Bois de L'Aune, Aix-en-Provence

Printemps 2022- Théâtre 13, Paris ; Festival Art et Déchirure, Rouen (calendrier en cours)

° Origines du projet

Vers le Spectre part de ma rencontre fortuite en 2015 avec Lucas Palisse, éducateur pour personnes autistes. Très vite, nous sommes amenés à parler de son métier et je suis immédiatement fasciné par sa philosophie d'éducateur. Il se trouve qu'à l'époque, je mets justement en scène un spectacle inspiré par un autre éducateur, Matthieu Lepers, qui travaille avec de jeunes délinquant.es. De la même manière que l'a été Matthieu Lepers pour *Jusqu'ici tout va bien*, Lucas Palisse est ici l'élément déclencheur du projet *Vers le Spectre*.

En septembre 2016, je décide de suivre Lucas Palisse dans ses séances de travail. Au fil des jours, je rencontre de jeunes autistes, des parents, des infirmier.e.s et professionnel.les de santé. Je suis bouleversé par ces vies, ces métiers, ces « autres ». Je découvre de nouvelles façons de penser, d'autres possibilités d'être au monde, d'envisager nos existences.

Je réalise que la France est encore très en retard au niveau de la prise en charge. Tout comme la justice des mineurs, les politiques qui se sont succédé, dans une logique d'efficacité, n'ont fait qu'envenimer la situation. Ici aussi, l'échec est flagrant. Malgré ce constat, l'énergie de vie, l'enthousiasme et la force d'imagination qu'exige le métier de Lucas me confortent dans l'idée que les éducateur.ices ont un rôle essentiel à jouer au sein de notre société.

Parallèlement, je repense à Fernand Deligny qui m'avait déjà accompagné lors de ma première création. Celui qui considérait que la délinquance était l'échec d'une société, jamais celui d'une personne, et qu'elle était une "ultime tentative pour rester vivant". Je prends conscience qu'aujourd'hui, il n'existe plus en France de grandes figures d'éducateur.ices ou de pédagogues comme a pu l'être Fernand Deligny dans les années 60. Je découvre également « la pédagogie critique », un ensemble de courants inspirés par le pédagogue brésilien Paulo Freire, présents dans de nombreuses régions du monde à l'exception notable du monde francophone. Cette pédagogie prône un mouvement d'éducation émancipatrice, qui s'inscrit dans un processus de conscientisation des différents systèmes de privilèges et d'oppressions. Elle est en lien avec les théories critiques universitaires les plus actuelles : féminisme, pensée queer et décoloniale, intersectionnalité.

J'ai alors l'intuition que s'intéresser à ces penseurs serait assurément un premier pas allant dans le sens de l'inclusion des personnes neuro-divergentes. Ce projet vient puiser chez ces pédagogues et poètes qui luttent contre le silence qui a peu à peu recouvert les enjeux d'égalité et d'émancipation dans le domaine scolaire et les institutions.

"Denis : Roxane, Adel c'est un enfant qui est calme, moi aussi j'étais calme quand j'étais petit. Allez viens te coucher "



"Loïc : Qu'est ce qu'il a d'extra-ordinaire Adel ?

Irène : C'est à dire ?

Loïc : J'aime bien dire ça, extra-ordinaire, extra c'est sortir de, donc qui sort de l'ordinaire

Irène : Oui merci je sais ce que ça veut dire "

Intentions°

Pour cette création, je fais le choix de partir de la question de l'autisme, car elle est selon moi représentative de l'incapacité en France à inclure celles et ceux qui ne correspondent pas à la dite "norme".

J'axe alors plus largement mon regard sur la question sociale. Et c'est à travers le prisme de l'autisme que je parle des institutions, des éducateur.ices, ces « êtres d'enthousiasme » qui révèlent la vitalité de ces déviations, mais aussi de tous les métiers et accompagnants qui gravitent autour : proches, personnel soignant, enseignant.e.s.

Je souhaite raconter comment le processus d'exclusion modifie ces parcours de vie. Quels frictions et bouleversements jaillissent de ces trajectoires imprévisibles et « inadaptées » ?

A la manière d'un Ken Loach au cinéma, je considère la question intime dans sa dimension politique, en imaginant avec les acteur.ices un récit au plus près de la vie de ces familles. Les personnages sont pris dans des rapports de forces, de classes, des systèmes de privilèges et d'oppressions.

Accompagnés des textes de pédagogues encore trop peu connus en France que sont Fernand Deligny, Paulo Freire et Célestin Freinet, *Vers le Spectre* est un récit théâtral pluriel et sonore pour se mettre à l'écoute du « moindre geste », déjouer les frontières et s'amuser avec la relativité des normes ; et ceci dans un contexte institutionnel et scolaire qui tend à conditionner notre regard sur l'extraordinaire.

Processus de création°

Vers le Spectre est un projet intimement relié à ma conception du théâtre et à ma sensibilité pour les sujets sociaux : la prise en charge des personnes et les marginalités. Je défends un théâtre simple, brut, qui s'inspire avant tout des rencontres qui me bouleversent et dont je souhaite faire le récit, aux côtés des acteurs-créateurs qui m'accompagnent.

°Scénario

Vers le Spectre raconte le parcours d'un garçon autiste, « Adel », de sa naissance à l'âge adulte, à travers le prisme des personnages qui l'entourent. Pour cela je travaille à partir d'un scénario, sous la forme d'une mosaïque de parcours et de figures sociales. À la manière d'une partition, les situations servent de matière à jeu aux acteur.ices/créateur.ices. Les allers-retours entre eux et moi sont constants. C'est à partir de cette matière scénaristique imaginée d'abord sans dialogues que se dessinent les enjeux des scènes. C'est à partir des silences et des corps des acteur.ices, de leur force d'improvisation que surgissent la complexité des personnages, le rythme et l'essence de chaque situation.

EXTRAIT DU SCÉNARIO

2 La mère est dans une salle face à une psychiatre. Elles attendent le père qui est en retard, comme à son habitude. L'enfant est dans le couloir d'à côté, il est calme.

On l'aperçoit depuis le bureau. La mère et la psychiatre le regardent en silence.

Le père entre dans le cabinet en s'excusant. Il explique maladroitement que c'était « parce qu'il avait du matos à ramener à la boutique mais que ça ouvrait qu'à 15h et que donc c'était chaud ».

Il embrasse sa femme machinalement.

La psychiatre prend sa respiration pour commencer. Elle leur explique que leur enfant est certainement autiste.

Le couple encaisse sans trop comprendre. L'autisme ? C'est grave ? C'est une maladie ? Ça se guérit ?

On sent qu'ils ont été baladés de diagnostics en diagnostics et qu'à chaque fois ça change. Pour le père ce mot-là, autisme, ne lui évoque rien de plus définitif que tous ceux qu'il a déjà entendus.

La psychiatre tente de leur expliquer sans prendre trop de risques et dans des termes très procéduriers ce que c'est que ce syndrome mystérieux. Son discours peut ensuite se déréaliser et devenir une espèce de grommelot ou l'on peut entendre parfois quelques mots clés. Nous sommes dans la tête des parents qui après avoir entendu la nouvelle n'arrivent plus à écouter et comprendre ce que raconte la psychiatre.

° Personnages

Les personnages sont traités comme des figures sociales qui gravitent autour d'Adel, notre personnage central, car il est celui vers qui les bouleversements convergent.

En faisant ainsi des « zooms » sur les personnages qui l'entourent, nous nous focalisons en priorité sur le regard et les parcours des personnes neurotypiques que nous souhaitons interroger.

Je fais donc le choix de ne pas représenter Adel, au même titre que les autres, car il se situe à l'endroit de l'exclusion. Il est incarné par Bedis Tir notre musicien, comme une « présence absence » qui se matérialise notamment par la partition musicale.

De même que la pédagogie critique développe les capacités collectives d'actions pour venir ébranler un ordre établi, mes personnages « en mouvement » sont pris dans des rapports de pouvoirs, des systèmes d'oppressions et de privilèges qu'ils vont être amenés à questionner, voir renverser. Les théories des pédagogues sont ainsi intégrées dans le récit par l'intermédiaire des personnages et de leurs actions. Il ne sera pas pour autant exclu de faire entendre certains textes tels quels.

° Dispositif

Suite aux premières étapes de travail, voici les rythmes de récit qui se sont esquissés :

5 mouvements dessinent le spectacle, chacun marqué par une ambiance et un rythme qui lui est propre : certains mouvements plus brefs, laissent la place à un imaginaire visuel et sonore plus important. D'autres mouvements plus longs viennent « puiser » dans les situations, dans un rythme soutenu et non dénué d'humour. Chaque mouvement est représentatif d'un lieu, d'un métier, et d'une étape dans le parcours d'Adel, comme la reconstitution d'un puzzle.

CANEVAS DU RÉCIT

Premier mouvement (court) : exposition du récit. Un jeune couple tout juste parent qui pour plusieurs raisons va être amené à se séparer.

Deuxième mouvement (long) : L'école. Adel vient de changer d'établissement, il est en CE2. Portrait d'Irène, une institutrice en première année d'enseignement.

Troisième mouvement (court) : L'Institut médicaux éducatif. Adel n'est plus scolarisé en milieu ordinaire, il devient violent, son père se rapproche d'associations de parents d'enfants autistes, il est perdu.

Quatrième mouvement (long) : Pôle autisme d'un hôpital psychiatrique. Adel a atterri ici et ce sera l'occasion de « zoomer » sur l'intimité d'une infirmière du service.

Cinquième mouvement : Père et fils (en cours d'écriture)

La musique tient une part essentielle dans ce projet. Tout comme les acteurs, notre musicien et compositeur Bédis Tir est au plateau et improvise à partir des canevas. La musique et le son participent ainsi pleinement à la création du récit et des espaces.

Le dispositif scénique, non réaliste, s'inspire d'un jeune garçon autiste que nous avons rencontré, danseur et passionné de synthétiseurs modulaires. Il se construit donc à partir des instruments d'improvisation sonore. Les modules permettent de déclencher des moments musicaux à partir du sons des situations qui surviennent au plateau, en interaction immédiate, et provoquant ainsi des effets de distorsion sonore. A la manière des frères Safdi, réalisateurs indépendants américains, ce dispositif participe d'une atmosphère de fuite en avant, électrique et explosive.



© Chiharu Shiota

La scénographie fait apparaître autour du musicien une sorte de cabane qui pourrait être le refuge du personnage d'Adel, un îlot ou agglomera d'objets, de mobiliers et d'éléments appartenant à la vie d'Adel. Pour faire apparaître les lieux de la fiction, les autres personnages piochent dans ces éléments pour construire un bout de salon, de l'école, du monde médico social. Cette déconstruction du refuge provoquée par le déroulement du récit fait apparaître Adel derrière ses instruments au fur et à mesure. On passe donc d'un espace où tout est concentré au même endroit à un espace envahi de mobiliers, qui se déforme et prend de l'ampleur. L'univers s'inspire de l'art brut, des images de Roger Ballen, de la musique électronique et de l'esthétique des institutions médicales.



© Tadashi Kawamata

Une surface de projection permet de faire apparaître par moment des vidéos tournées en amont dans des instituts et des hôpitaux. Celles-ci racontent une ellipse dans le temps, les moments plus violents, ou rendent compte du travail documentaire.

° Note musicale

Le dispositif instrumental consiste en un groupe de synthétiseurs analogiques et boîtes à rythme, permettant de jouer des séquences monophoniques et/ou polyphoniques, accompagnés d'un système modulaire au service de l'interactivité avec le plateau.

Des modules permettent de déclencher des événements musicaux à partir d'événements physiques survenant au plateau. D'autres modules permettent de créer une distorsion de l'environnement sonore direct, afin que les sons concrets deviennent musicaux et puissent se mêler aux autres instruments présents sur scène. Viennent également s'ajouter une batterie de petites percussions, et les voix des interprètes.

La musique de *Vers le Spectre* prend en quelque sorte la forme d'Intermezzi, de ponctuation dramatique et narrative. Elle a pour fonction essentielle de faire exister le personnage d'Adel qui n'est pas représenté directement au plateau. Ainsi les états mentaux, les décalages avec les situations créés peuvent s'exprimer à travers cette musique extra-diégétique, et créer ainsi de l'empathie pour ce personnage quasi mutique.

Lors de nos visites dans les institutions médicalisées tout au long du processus de création, un travail de documentation sonore a été effectué, afin d'avoir des éléments de repère autant spatiaux que sensibles, et devenir les thèmes musicaux des différents espaces et lieux représentés. C'est en ce point que le système modulaire est essentiel, car il permet de donner une seconde lecture amplifiée et singulière de notre histoire.



◦ Photos de répétitions



© Axel Yvon



© Axel Yvon

Pistes d'actions culturelles °

Il est possible avec l'équipe artistique d'envisager plusieurs types d'actions culturelles.

Vers le Spectre est une forme théâtrale plurielle où la musique et la vidéo ont une place importante. De fait, il est tout à fait possible d'envisager des ateliers de théâtre mais aussi des ateliers sur la musique électronique ou la vidéo dans différentes structures avec les créateur.ices du spectacle.

L'école et la prise en charge de l'autisme sont assurément les deux grands thèmes de *Vers le Spectre*, ainsi nous pourrions imaginer des projets, de plus ou moins grandes envergure, à la fois dans des établissements scolaires (à partir de la 3^{ème}) et aussi dans des établissements de santé, en premier lieu peut être, les structures accueillant des personnes avec autisme.

Chaque lieu étant très différent, le contenu de chaque projet devra se faire en corrélation avec l'équipe artistique, l'équipe soignante ou pédagogique et les résident.es ou élèves.

De plus il pourrait être intéressant d'organiser des projets avec des étudiant.es en science de l'éducation ou bien avec des professeur.es en formation et pourquoi pas envisager des conférences avec des pédagogues et des chercheur.ses qui m'inspirent dans mon travail.

Enfin le prochain projet de la compagnie traitera de la question de l'addiction, nous pourrions donc aussi imaginer des actions culturelles dans des lieux accueillant des personnes désirant soigner leurs addictions.

+ Inspirations°

Oeuvres

Deligny Fernand_2008, Éd.
L'Arachnéen

Les pédagogies critiques

Laurence De Cock et Irène
Pereira_2019, Éd. Agone

Le Maître insurgé

Freinet Celestin_1939, Éd. Libertalia

Pédagogie de l'autonomie

Freire Paulo_ 2013, Éd. Érès

La Révolte de la Psychiatrie

Knaebel Rachel, Mathieu et Loriane
Bellahsen_ 2020, Éd. La découverte

Le Roi Mathias sur une île déserte

Korczak Janusz_ 1923, Éd. Fabert

Un anthropologue sur mars

Sacks Oliver_ 1995, Éd. du Seuil

Je suis à l'Est

Schovanec Josef_ 2012, Éd. Plon

A la folie

Sorman Joy_2021, Éd. Flammarion

La Collection N'AUTRE ÉCOLE, Éd.
Libertalia

Les chansons de Dick Annegarn

Dernières nouvelles du cosmos

Bertuccelli Julie_ 2016

L'amie d'Amélie

Diard Clémence_ 2015

Vol au-dessus d'un nid de coucou

Forman Milos_ 1975

Good time

Safdie Ben & Joshua_ 2017

L'argent de poche

Truffaut François_ 1976

Les Idiots

Von Trier Lars _ 1998

Punch drunk love

Paul Thomas Anderson_ 2002

_ ils l'ont bien dit
incurable
insupportable
invivable
incurable

invivable
alors la société a tout prévu
et même des lieux où invivre
le soit, prévu...

[...]

les murs sont des murs
les toits sont des toits
les arbres il y en a
et les fenêtres
ne sont pas tout à fait
des vraies fenêtres.
Les fenêtres ne s'ouvrent pas
pas de gonds
du fer enrobé dans le bois
la grille ne s'y voit pas
alors
que vont devenir les yeux
de cet enfant-là parmi des
centaines d'autres ?

Que deviennent les yeux
d'un enfant qui n'a rien à voir
que le temps qui passe
et le temps
ça ne se voit pas..

Fernand Deligny





La Crapule

<https://www.lacrapule.net>
<https://www.facebook.com/CieLaCrapule>
<https://www.instagram.com/cielacrapule>

La compagnie La Crapule a été fondée par Maurin Ollès en 2016 dans les Bouches-du-Rhône. Elle rassemble des artistes venant du cinéma, de la musique et du théâtre. Elle a pour objectif de travailler sur des problématiques sociales, liées à la prise en charge des personnes et aux marginalités. Pour cela, elle se nourrit d'un profond travail documentaire, en allant puiser des informations sur le terrain et en s'appuyant sur les écrits de nombreux sociologues et pédagogues.

Maurin Ollès est membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Etienne entre 2018 et 2021. C'est dans ce cadre qu'il crée ses premiers projets réalisés avec des amateurs. La compagnie est associée pour les trois prochaines saisons au Réseau Puissance Quatre, réseau d'accompagnement à destination de la jeune création.

Après le projet sur la prise en charge de l'autisme en France, *Vers le Spectre* (création automne 2021), la compagnie ouvrira un nouveau cycle de création autour de la question de l'addiction.

- ° Maquette de *Vers le Spectre* réalisée après 3 semaines de répétition et présentée au Théâtre Monfort dans le cadre du Festival Fragment(s) - 14 octobre 2020 : <https://youtu.be/jHnKcJCwi-l>
- ° *Episode Exalté*, un clip réalisé par Maurin Ollès en collaboration avec 3 Institut Médicaux Educatifs / 2021 - Dans le cadre du projet "Ensemble" porté par La Comédie de Saint-Etienne.
- ° *Pour l'amour de quoi*, spectacle itinérant tourné en établissement médico- sociales / 2018
Créé en immersion dans 5 structures médico-sociales, autour de la thématique de l'amour. Produit par La Comédie de Saint-Etienne dans le cadre du dispositif Culture et Santé.
- ° *A cause de Mouad*, film réalisé par Clara Bonnet et Maurin Ollès / 2017 - Produit par La Comédie de Saint-Etienne, avec le soutien de la Direction de la Cohésion Sociale de la Loire et la participation de la Cinéfabrique
- ° Première étape de création de *Vers le spectre*, dans le cadre de "Création en cours" - Ecole de Saint-Denis de Cabane / 2017 : <https://youtu.be/lcsHKkvuyuM>
- ° *Jusqu'ici tout va bien*, mis en scène par Maurin Ollès et Gaël Sall - spectacle crée en 2015 à La Comédie de Saint-Etienne avec de jeunes amateurs, en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Tournée dans le cadre du Festival Contre Courant à Avignon et des tournées culturelles CCAS
Reportage sur la création : <https://www.youtube.com/watch?v=PYdhhzTeZCs>

bio gra phies°

Maurin Ollès - metteur en scène

Né en 1990 à la Ciotat, Maurin intègre en 2009 le Conservatoire de Marseille où il suit les cours de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli. Il entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne en 2012. À sa sortie, il joue dans *Un beau ténébreux* mis en scène par Matthieu Cruciani, *Portrait Foucault* mis en scène par Pierre Maillet, *Tumultes* mis en scène par Marion Guerrero et *Truckstop*, mis en scène par Arnaud Meunier et présenté à la Chapelle des Pénitents Blancs au Festival d'Avignon 2016. Son spectacle *Jusqu'ici tout va bien* créé avec de jeunes comédiens amateurs de Saint-Étienne sur la question de la justice pour mineurs, est programmé dans le cadre du Festival Contre Courant à Avignon en 2015, ainsi que dans le cadre des tournées culturelles de la CCAS à l'été 2016. En 2017, il retrouve Matthieu Cruciani avec *Au plus fort de l'orage*, pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-

Provence. En 2018, il travaille de nouveau avec Arnaud Meunier dans *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot et avec Paul Pascot dans *L'Amérique* de Serge Kribus.

Parallèlement il co-réalise avec Clara Bonnet, *À cause de Mouad*, un court-métrage tourné avec des adolescent.es stéphanois. A l'automne 2018, il participe au dispositif régional "culture et santé" coordonné par La Comédie de Saint-Étienne. Il crée dans ce cadre le spectacle *Pour l'amour de quoi ?* et tourne dans une trentaine d'établissements de santé de la Loire. La saison 2019/2020, il reprend la tournée de *Saigon* de Caroline Guiela Nguyen. Maurin Ollès crée en 2016 la compagnie La Crapule, basée sur le territoire PACA, qui rassemble des artistes du cinéma, du théâtre et de la musique. La prochaine création, *Vers le Spectre*, verra le jour à l'automne 2021 à La Comédie de Saint-Étienne.

Clara Bonnet - comédienne

Clara Bonnet se forme au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris, sous la direction de Marc Ernotte. En septembre 2011, elle intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne. À sa sortie, elle joue dans *Notre peur de n'être* de Fabrice Murgia, présenté dans le cadre du Festival d'Avignon 2014, ainsi qu'à la Biennale de Venise 2015. Elle travaille ensuite avec Matthieu Cruciani qui la met en scène dans *Un beau ténébreux*, de Julien Gracq. En 2017, elle joue avec Alexis Forestier pour le projet *Module Dada*, présenté au Théâtre de Vidy Lausanne. En 2018, elle retrouve Fabrice Murgia avec le spectacle *Sylvia*. Elle fait également partie du Collectif Marthe, compagnie associée pendant trois ans au Théâtre de la cité internationale à Paris et depuis 2019 au Théâtre du Point du Jour à Lyon. Le collectif Marthe a créé *Le Monde Renversé* en 2018 au TCI et *Tiens ta garde* en 2020 à la Comédie de Saint

Étienne. Parallèlement, elle participe à des projets cinématographiques sous la direction de Nicolas Klotz, Benoît Cohen, James Huth et Lucas Bernard. Elle a également joué pour la télévision dans la série *Engrenages* et a co-réalisé avec Maurin Ollès le court-métrage *À cause de Mouad*.

Gaspard Liberelle - comédien

Gaspard est né à Briançon, dans les Hautes-Alpes. En 2008, sa formation d'acteur débute au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble auprès de Muriel Vernet et de Patrick Zimmermann. En 2011, il obtient une Licence en Arts, Lettres et Langues mention Arts du Spectacle, à l'Université Stendhal de Grenoble. En 2012, Gaspard Liberelle intègre la promotion 26 de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne et travaille entre autres avec Matthieu Cruciani, Johnny Bert, Yann-Joël Collin, Simon Delétang, Caroline Guiela Nguyen, Alain Françon, Arnaud Meunier. En 2014, il joue dans *Nature Morte* au Festival d'Avignon, mis en scène par Michel Raskine et en 2015 dans *Le Dernier Contingent* mis en scène par Jacques Allaire. On le retrouve également dans *L'apprenti* mis en scène par Laurent Crovella et dans *Naufragé(s)* mis en scène par Gabriel F., spectacle qui sera présenté au Théâtre du Rond-Point ainsi que dans plusieurs festivals au Brésil. En 2017, il joue dans *Tumultes* de Marion Aubert, mis en scène de Marion Guerrero. En 2018, Gaspard Liberelle cofonde avec l'historienne d'art et médiatrice culturelle Maëva Guillemet, une compagnie de création et de démocratisation culturelle : *L'Apocalypse Joyeuse*.

Gaël Sall - comédien

Gaël a été formé pendant deux ans en

école de cinéma puis au Conservatoire du X^e arrondissement de Paris. Durant ces années, il a participé à des tournages de courts, moyens et longs métrages ainsi qu'à des pièces de théâtre et des performances (Théâtre de la Bastille, Théâtre Monfort, Théâtre de Vanves, Ménagerie de verre...). Pour la préparation du film et de la performance U.F.E (Un film évènement de César Vayssié) il participe à des résidences de théâtre, de danse et d'écriture avec Dimitri Chamblas, Louis Pagès, Mathilde Monnier ou encore François Chaignaud. Il a participé au projet de théâtre permanent au Théâtre du Point du Jour à Lyon avec Yves Noël Genod et a joué dans ce cadre dans les pièces *No 5*, *OR*, *La splendide actrice* et *Vivre*. Il crée et met en scène avec Maurin Ollès en 2015 le spectacle traitant de la justice pour mineurs *Jusqu'ici tout va bien*, joué à Avignon en 2017. Il rencontre en 2016 l'auteur et metteur en scène israélien Yuval Rozman avec qui il collaborera sur le projet *T.B.M - Tunnel Boring Machine* traitant de l'amour et de l'homosexualité sur fond de conflit israëlo-palestinien. En 2019 il travaille avec Bob Wilson pour le spectacle *Jungle Book*, en tournée internationale.

Bedis Tir - musicien

Bédis naît à Marseille le 29 juillet 1990. Son amour pour la musique grandit et s'affirme lors de l'été 2010 où il écrit et produit un premier projet musical. Cet album, un mélange de musique contemporaine et de Hip Hop et fruit de trois semaines de résidence, sera le début d'un foisonnant chemin de créations et de collaborations musicales. Souhaitant renforcer ses connaissances théoriques, il suit un cursus de musicologie à l'université d'Aix-Marseille tout en continuant la pratique en groupe et en solo. Un jeune réalisateur lui propose alors d'écrire la musique de son premier long métrage, *Raoul et Annina*.

Il crée ensuite le groupe de rock progressif Mama Stone & The Swang Gang, également laboratoire d'expérimentation sonore, instrumentale et de techniques de production. Le premier album *Howl & Owl* attire plusieurs réalisateurs dont Giulia Montineri, Lucas Azémar, Max Hammel, et Laurent Cantet, qui lui confie l'écriture de la Bande Sonore *L'Atelier*, en collaboration avec Edouard Pons. Ces expériences façonnent le rapport de Bedis Tir à la musique et le poussent à aller au-delà des réflexes discursifs et des habituelles constructions musicales. Il se plaît à peindre une fresque qui souligne avec intensité l'image mais sait la mettre en relief, s'en écartant voire la contredisant au moment juste. Il cherche ainsi à être à l'endroit exact où naît la tension entre attente et découverte. Il manie avec grâce fusion et indépendance et cela se retrouve naturellement dans ses créations hors cinéma.

Nina Villanova - comédienne

Nina commence une formation professionnelle en 2009 au Studio de formation théâtrale de Vitry. Elle y fera sa première mise en scène, une adaptation du *Horla* d'après de Guy de Maupassant. En 2012, elle intègre l'ensemble 22 de l'ERAC. Elle y rencontrera Célie Pauthe, Richard Sammut, Alain Zaepffel, Catherine Germain, Valérie Dreville, et Julien Gosselin. En 2015, dans le cadre de son cursus, elle adapte et met en scène *L'attrape-coeur* de J.D Salinger. Sortie diplômée de son école, elle jouera dans *Das ist die galerie* mis en scène par Linda Duskova au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2016, elle sera actrice dans la série *Pragmatic Chaos* réalisée par Virgile Fraisse lors de l'exposition Labor Zéro Labor à la Friche Belle de Mai. En novembre 2017 elle crée *TriumVirus* au Théâtre Studio d'Alfortville. Il s'agit

du premier «spectacle symptôme» de la compagnie LES PIERRES D'ATTENTE qu'elle crée en 2018. Dans la continuité de cette recherche sur les stratégies des pouvoirs à l'oeuvre dans nos sociétés capitalistes, elle crée *Morphine* (Spectacle Symptôme numéro 2 sur la cocaïne) en novembre 2018 et *À notre impossible* en 2020 qui s'interroge sur la notion d'état d'exception.

Augustin Bonnet - vidéaste

Augustin Bonnet est né en 1995 à Marseille. Il intègre l'École Nationale Supérieure de la Cinéfabrique, section image, en septembre 2015. Il suit les cours d'Irina Lubchtansky, Benoît Dervaux, Agnès Godard ou Émilie Deleuze. Pendant sa formation, il réalise deux courts métrages, dont un à Cotonou au Bénin, avec une équipe franco-béninoise. Son film de fin d'étude *Mano a Mano* remporte le premier prix des courts métrages de la Cinéfondation du Festival de Cannes 2018. A sa sortie, il travaille à la lumière sur les films d'Arnaud Desplechin (*Roubaix, une lumière*), Justine Triet (*Sybil*), et Samir Guesmi (*Ibrahim*). Il est chef opérateur et chef électricien sur des projets de courts métrages. En parallèle, il est également membre du collectif de production TBMA, en tant que chef opérateur il est à l'origine de nombreux clips réalisés par Osman Mercan (*Nekfeu, Laylow, Hamza, Wit, S-pri Noir*). En 2018, il travaille avec l'artiste Gusto Zagg, pour un film d'art contemporain au Sénégal, toujours en tant que chef opérateur. En 2020, il écrit le scénario de son prochain projet. Il travaille avec Benoît Dervaux, réalisateur de documentaires et chef opérateur (notamment pour les frères Dardenne). Enfin, il travaille avec Maurin Ollès, metteur en scène et comédien, pour la création des images de la pièce de théâtre, *Vers le Spectre*.

Alice Duchange - scénographe

Après des études en BTS d'art textile, et un diplôme des métiers d'art costumier réalisateur à Lyon, elle intègre l'École du

Théâtre National de Strasbourg en section scénographie-costumes et se forme auprès de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau, Alexandre Dedardel, Benoît Lambert et Richard Brunel. Elle intègre de 2011 à 2014 avec 16 autres artistes l'atelier partagé laMezz à Lyon. Elle travaille également en scénographie ou en costumes avec Estelle Savasta, Lazare, Herson Macarel, Nasser Djemaï, Anne-Laure Liegeois, Benoit Bradel, Christian Duchange, Marion Guerrero, Jean Lacornerie, Julien Geskoff, Yan Raballand, Frédéric Sonntag, Marion Chaubert et Catherine Anne. Elle fait partie de la compagnie Les Hommes Approximatifs en tant que scénographe et a réalisé la scénographie des spectacles *Andromaque*, *Se souvenir de Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle* et *Saigon*.

Julie Lapalus - administratrice de production

Née à Paris, Julie a parcouru les théâtres depuis son enfance aux côtés de ses parents acteurs et musiciens et de sa soeur jumelle. Après les classes préparatoires littéraires et une formation musicale, elle suit un parcours d'Arts du spectacle et d'Histoire à L'Université Paris X Nanterre. Après l'obtention de son Master 1, elle se spécialise en administration et production du spectacle à l'ENSATT (Ecole Nationale des Arts et des Techniques du Théâtre de Lyon). Dès sa sortie, elle intègre l'équipe de production d'Arnaud Meunier à La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national. Projet ambitieux sur les écritures contemporaines, elle

coordonne et promeut les spectacles du directeur et des artistes associés. Elle travaille en lien étroit avec Matthieu Cruciani et Emilie Capliez, aujourd'hui à la tête du Centre dramatique national de Colmar. Désireuse de créer de nouvelles complicités et d'explorer une autre facette du métier, Julie s'engage auprès de compagnies de théâtre contemporain en production et développement. Elle collabore notamment avec Agnès Renaud - Cie l'Esprit de la Forge et Logan de Carvalho - Cie Tracasse. Elle administre et coordonne aujourd'hui les compagnies Le Grand Nulle Part - Julie Guichard et La Crapule - Maurin Ollès. Sensible aux questions de pédagogie et d'inclusion, Julie épaulé également sa soeur dans son projet d'école Montessori ainsi que son compagnon dans son travail d'éducateur auprès de personnes autistes.

Clémentine Pradier -

régisseuse générale

Clémentine partage aujourd'hui son temps entre la création lumière, la régie lumière et la direction technique/régie générale. Diplômée de Génie Mécanique en 2014, Clémentine collabore dès 2013 sur les questions de lévitations avec la cie 14:20 (magie nouvelle, R.Navarro/C. Debailleul). Elle développe ensuite des mécaniques de papier avec Organic Orchestra. De 2014 à 2018 elle prend la direction technique de la compagnie et collabore artistiquement aux trois projets de workshops *Papier Augmenté* et aux installations *Choeur de Papier* et *Aïdem*. En parallèle elle creuse les questions de lumière à travers une collaboration de long terme avec l'éclairagiste David Debrinay et le studio de création LAM-lighting design. Cette collaboration lui permet d'affiner son regard et ses compétences techniques, tout en conservant une forte discussion dramaturgique. Depuis 7 ans, elle trouve

sa place au sein de projets d'écriture de plateau. Ainsi elle collabore avec Florence Loison (cie Zutano Bazar), en théâtre avec Le Désordre des choses (G.Cayet et A.Lüscher), le collectif Marthe, Et Alors! Cie, FEU UN RAT !, en cirque avec le collectif A sens unique (Mule, H.Leveau et A.Rose-Williams). C'est au cours des deux créations du collectif Marthe, *Le monde renversé* et *Tiens ta garde*, et en tant que régisseuse générale, lumière et plateau, qu'elle rencontre Maurin Ollès.

Mehdi Rondeleux - vidéaste

Monteur de formation, Mehdi fait ses armes à la télévision pour Arte (avec l'émission 28 minutes) ou Canal + (Dimanche+ , Le Grand Journal). Il réalise en 2013 son premier projet de documentaire, *Azar*, une série de trois portraits d'hommes et de femmes à travers l'Algérie d'aujourd'hui, qui agissent pour l'environnement. Il co-réalise deux ans plus tard *Kak Igra*, un court métrage documentaire dans l'intimité de l'équipe de France de Judo, durant les championnats du monde à Tchéliabinsk en Russie. En 2017, il suit une artiste pendant quatre mois qui entreprend une traversée de l'Europe en skate. Soutenu par des chaînes de télévision locales, par le CNC et la Procirep, cette aventure aboutie à un long métrage documentaire sur un voyage initiatique à la rencontre d'une jeunesse européenne alternative. Le film intitulé *Tant qu'on ira vers l'est* sera par la suite sélectionné dans plusieurs festivals.

Conditions d'accueil

Durée estimée : 2h // Tout public à partir de 14 ans

Nombre de personnes en tournée : 8 à 9 personnes (4 comédien.es, 1 musicien, 2 régisseur.ses, 1 metteur en scène, + sur la première 1 administratrice de production)

Éléments techniques :

Montage : Jeu au 6^e service

Dimension plateau ouv. 8 m. x prof. 8 m. x haut. 8 m. (adaptable)

Prix de cession pour préachat :

Nous consulter

+ Frais annexes :

Transport 20m³ depuis Saint-Etienne ou le lieu précédent en tournée

Voyages pour 9 personnes en train depuis Marseille, Lyon et Paris

Défraiements repas au tarif CCEAC en vigueur pour 9 personnes

Hébergements

+ Droits d'auteur SACD

+ Prise en charge de la fiche technique

Compagnie La Crapule

Adresse du siège : 256 Boulevard Voltaire, 13 821 La Penne-Sur-Huveaune

Courriel : cielacrapule@gmail.com

N° SIRET : 827 892 688 00017

N° APE : 9001Z

N° de Licence : L2 PLATESV-D-2020-002617 – L3

PLATESV-D-2020-002618

Contact artistique

Maurin Ollès

maurin.ollès@hotmail.fr

+336 29 84 25 35

Contact production

Julie Lapalus

lapalus.julie@gmail.com

+336 37 41 84 81

